

# Un théâtre patois en Haute Gruyère a connu un très beau succès

Autor(en): **Brodard, François-Xavier**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **5 (1977)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-237730>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# UN THEATRE PATOIS EN HAUTE

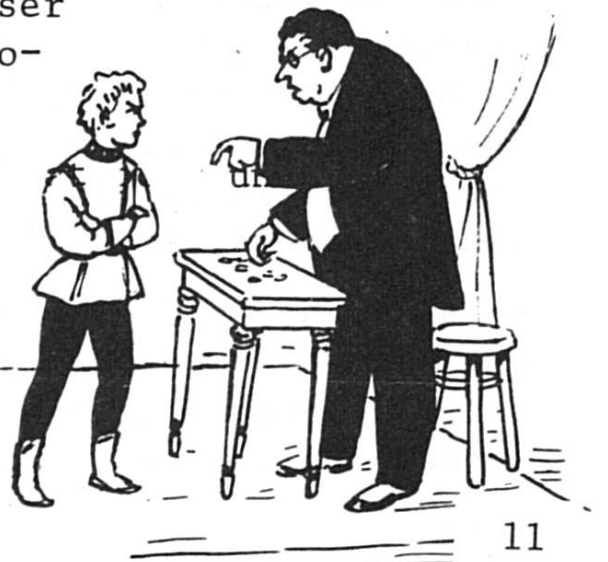
## GRUYERE A CONNU UN TRES BEAU SUCCES

Nos amis du "Groupe des costumes et des coutumes" de l'Intchyamon (Haute-Gruyère), se sont taillé une fois de plus, un magnifique succès lors des représentations théâtrales qu'ils viennent d'organiser. Sept fois de file, la salle contenant environ 400 personnes, fut comble, lors des représentations (dont deux supplémentaires) de "LA TRAPA DI-J'AVÄRO", comédie dynamique en 5 actes de Francis Brodard, qui n'en est ni à son coup d'essai, ni à son premier succès. Chaque fois ses drames ont eu la grande faveur du public.

La pièce est excellente. Le groupe choral mixte de l'Intyammon ouvrit la soirée par l'exécution très appréciée d'une dizaine de chants populaires au meilleur sens du mot. Chants de la Renaissance, mais aussi plus récents, en français surtout, trois, sauf erreur en patois, des abbés Bovet et Biemann. Aux chanteuses et chanteurs, à leur talentueux directeur, M. Robadey, vont nos très vives félicitations, tant pour le choix que pour l'exécution de ces oeuvres, dont deux chants de Bovet que nul n'avait jamais ouïs, et de la meilleure veine de notre inoubliable barde fribourgeoise.

Puis ce fut "LA TRAPA DI J'AVÄRO", comédie de moeurs, qui fit rire aux larmes par instants, mais aussi émut les coeurs en faveur de la jeune fille Cécile, la brave nièce et fille adoptive de "Monsieur Pignon", un avare de la plus belle eau, qui faisait penser par sa ladrerie, à l'Harpagon de Molière.

Pauvre Cécile, dont le jeune coeur bat pour un jeune homme sans fortune, dont le père est le malheureux fermier de notre avare ! "Monsieur Pignon", s'est mis en tête, lui, de la donner à un vieux cousu d'argent, dont elle



ne veut à aucun prix. L'épisode de "Monsieur Pignon" pris dans une trappe à renards, délivré par son malheureux fermier ; celui du mèdeze "Pommade", qui vient soigner la jambe blessée du vieil Harpagan au petit pied ; notre avare qui, se croyant volé, accuse finalement toute la salle, et bien d'autres séquences du plus haut comique tinrent en haleine la salle comble pour le septième fois, durant plus de 2½ heures. Comme on dit chez nous : "Il faut le faire" Surtout avec une comédie, car il est bien plus difficile de faire rire les gens que de les faire pleurer. Que de mélos bêlants, qui font pleurer comme des juments, un public plein de coeur, sur les malheurs imaginaires et mal contés d'une - ou mieux deux-orphelines qu'on veut vouer au malheur ! Mais faire rire, faire rire d'aussi bon coeur que l'a fait Francis Brodard, notre cher "Mainteneur", voilà qui est tout autre chose !

Il faut dire aussi que l'auteur n'a pas été trahi par ses interprètes : une troupe excellente, sans exception, qui sous la direction du metteur en scène : M. Dominique Beaud, a donné de cette tragi-comédie, une interprétation en tous points excellente. Une fois de plus, le groupe de l'Intchya-mon a fait honneur - grand honneur - à sa vieille et excellente réputation de groupe choral et dramatique jouant en patois. Les spectateurs habitués de la grande salle d'Albeuve, ont pu constater que de nombreux jeunes, très jeunes recrues même, sont venues renforcer les rangs du groupe. Bravissimo ! Nos traditions, nos chants populaires, notre théâtre patois, valent bien cet effort qui se double d'autant de plaisir.

Tous les nombreux amis patoisants félicitent l'auteur, les spectateurs qu'il a charmés le remercient de leur avoir fait passer une telle soirée, à l'écoute d'une oeuvre qui en vaut la peine, et dont ceux qui savent bien leur patois ont pu apprécier mieux que quiconque toute la saveur et l'authenticité.

A la prochaine ! et encore une fois bravo, et un très grand coup de chapeau à Francis, au groupe de l'Intchya-mon, acteurs et chanteurs, animateurs, sans oublier personne.

*abbé François-Xavier Brodard*